



Parasites internes affectant les bovins de boucherie

Les parasites, tant internes qu'externes, peuvent affecter la production et causer des maladies chez les bovins de boucherie. Il existe différents types de parasites et un contrôle efficace de ces derniers est un élément important du maintien de la santé, du bien-être et de la production.

Parasites communs au Canada

Les parasites internes, tels que les vers ronds et les coccidies, vivent à l'intérieur du tractus gastro-intestinal, tandis que les **parasites externes**, tels que les poux et les mouches, vivent sur ou autour de l'animal. Il est important que tous les parasites ne soient pas considérés comme un seul groupe lors de la planification des mesures de contrôle. Le contrôle des parasites internes et externes doit donc être considéré séparément, en consultation avec un vétérinaire, pour s'assurer qu'un programme global de contrôle des parasites intégré est en place.

Parasites	Interne ou externe	Impact sur les animaux
Ascaris : vers bruns de l'estomac (<i>Ostertagia ostertagi</i>), vers intestinaux (<i>Cooperia oncophora</i> et <i>punctata</i> , <i>Nematodirus helvetianus</i>)	Interne	Les ascaris sont la classe la plus courante des parasites internes chez les bovins de boucherie et les impacts peuvent être insidieux. Ils provoquent des gains de poids déprimés, une faible efficacité alimentaire, des diarrhées chez les veaux, une réduction de la production de lait et une inefficacité de la reproduction chez les vaches.
Vers pulmonaires (<i>Dictyocaulus vivipares</i>). Flambées épidémiques sporadiques	Interne	Les vers pulmonaires dans les voies respiratoires supérieures du système respiratoire provoquent un écoulement nasal, une toux et une respiration difficile. Il s'agit d'une maladie sporadique au Canada, mais elle peut être grave chez les veaux et les bovins adultes.
Fluke (ver plat) (<i>Fascioloides magna</i>)	Interne	<i>Fascioloides magna</i> a une répartition régionale (p. ex. contreforts des rocheuses, Grands Lacs). Il est transporté par les élans/cerfs et transmis dans les zones marécageuses humides via des escargots semi-aquatiques. Elle provoque une condamnation hépatique et un impact sur la production mal défini.
Ténias (<i>Monezia benedeni</i>)	Interne	Les ténias mesurent plusieurs mètres de long et sont communs. Des segments peuvent souvent être observés dans le fumier, mais ne sont pas considérés comme nocifs.
Coccidies (<i>Eimeria bovis</i> , <i>Eimeria zuernii</i> et autres <i>Eimeria spp</i>)	Interne	La coccidiose est causée par des parasites unicellulaires qui envahissent et détruisent les cellules tapissant l'intestin. Elle est très courante au Canada, causant une dysenterie, des diarrhées aiguës/chroniques, des signes neurologiques et une croissance réduite. La maladie survient le plus souvent chez les veaux âgés de 1 à 6 mois.



<p>Larves de bovins (Hypoderma bovis, H lineatum)</p>	<p>Interne/externe</p>	<p>L'ivermectine a réduit la prévalence des larves de bétail au Canada à des niveaux très bas, mais elles sont toujours présentes dans des zones localisées. Les mouches femelles adultes pondent des œufs dans les poils de l'animal qui éclosent en larves et migrent profondément dans les tissus où se développe un gazouillis qui cause de la douleur aux animaux et des trous dans les tissus.</p>
---	------------------------	--

Vers ronds internes

Contrairement aux parasites externes tels que les poux et les mouches, qui sont souvent clairement visibles, les parasites des ascaris internes sont moins évidents, mais ils sont extrêmement fréquents. Les bovins qui sont affectés par les ascaris peuvent avoir des gains de poids réduits, une faible efficacité alimentaire, de la diarrhée chez les veaux, une production laitière réduite et une inefficacité reproductive chez les vaches. Les espèces de parasites varient également selon les régions.

Une idée fausse courante est qu'il fait trop froid au Canada pour que les parasites des vers ronds soient un problème, ce qui n'est pas le cas. Plusieurs espèces de vers ronds parasites sont bien adaptées au temps froid, notamment *Ostertagia ostertagi*, *Cooperia oncophora* et *Nematodirus battus*, qui sont communs et répandus chez les bovins de boucherie canadiens et ont des répercussions sur la production.

Efficacité du contrôle des parasites

La capacité d'évaluer avec précision les charges de vers chez les animaux vivants est limitée et il est difficile de mettre en œuvre les mesures de contrôle recommandées dans les moments pratiques. De plus, l'utilisation de longue date de produits anthelminthiques (vermifuges), en particulier l'ivermectine, a conduit les parasites à devenir de plus en plus résistants à ces produits, ce qui complique davantage le contrôle et menace la longévité.

Mesures de prévention et de contrôle

- **GESTION DU PÂTURAGE**

Un bon programme interne de lutte contre les vers ronds devrait maximiser les gains de production, minimiser le risque de maladie, mais éviter l'utilisation désordonnée et inutile de vermifuges. L'objectif est d'utiliser le bon produit au bon moment sur les animaux qui en ont le plus besoin.

Les pâturages très peuplés entraînent une contamination accrue des pâturages par des larves de parasites infectieux. Le surpâturage augmente le nombre de larves de parasites ingérées puisque le bétail broute plus près des bouses fécales et plus près du sol où le nombre de larves de parasites est le plus élevé.

- **SURVEILLER LES CHARGES PARASITAIRES**

Effectuez un comptage des œufs fécaux sur votre troupeau pour évaluer les charges parasitaires internes des vers ronds et déterminer les parasites que vous devez cibler. Consultez votre vétérinaire, qui peut vous conseiller sur la stratégie d'échantillonnage. Recueillez des échantillons de fumier frais et soumettez-les à votre vétérinaire qui pourra effectuer le comptage des œufs fécaux et interpréter vos résultats.



- **UTILISER LES VERMIFUGES DE MANIÈRE EFFICACE ET RESPONSABLE**

- **Les quatre axes de contrôle des parasites :**
 - Utiliser le bon produit;
 - Appliquer à la bonne classe d'animaux;
 - Traiter au bon moment;
 - Vérifier la bonne efficacité.

- **Biosécurité**

Les nouveaux bovins introduits sur votre ferme sont une source de parasites qui contamineront vos pâturages. Traiter ces bovins avec une combinaison de vermifuges des deux principales classes de médicaments (par exemple, l'ivermectine plus le fenbendazole) minimisera le risque d'introduire des parasites résistants dans votre ferme. Consultez votre vétérinaire pour discuter de votre programme de biosécurité parasitaire.

- **Idée progressiste**

Laisser une petite partie du troupeau sans traitement. Dans la plupart des troupeaux bien gérés, les 10 à 20 % de bovins qui sont dans les meilleures conditions ne bénéficient pas en réalité des traitements vermifuges. En effet, ils ne portent que de faibles charges de vers et donc, s'ils ne sont pas traités, il n'y aura pas de réduction significative des gains de production du troupeau. un autre avantage est qu' il y aura moins de parasites résistants aux médicaments, car moins de vermifuge est utilisé et les œufs excrétés dans les excréments des animaux non traités « dilueront » la population de parasites résistants sur le pâturage.

Cette fiche technique a été produite à partir des informations du site web du Beef Cattle research council (BCRC)
<https://www.beefresearch.ca/topics/parasites-internal/>

